Quelques aspects de la restauration du Rouleau des Hymnes (1QH)

EMILE PUECH
ECOLE BIBLIQUE ET ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE
JERUSALEM
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

C'était au printemps 1947, tout juste quarante ans, que le jeune berger recherchant une chèvre égarée découvrit une grotte à manuscrits de la région de Qumrân, la première d'une série si prometteuse. Parmi les sept rouleaux ou poignées de fragments découverts par les bédouins et les fragments mis au jour par l'expédition archéologique en février–mars 1949,[1] figuraient un 'rouleau' assez important acquis par l'Université Hébraïque de Jérusalem[2] et des fragments dont le caractère hymnique a été aussitôt reconnu. Ils ont reçu le sigle 1QH et 1Q35.

Suivant une proposition de Sukénik, Milik, l'éditeur de 1Q35, estimait que ces fragments trouvés lors de la fouille appartiennent presque certainement au grand rouleau de la grotte 1,[3] conclusion principalement fondée sur le lieu de la découverte, le contenu et l'écriture du mot אל / אלי en caractères (paléo)hébraïques et non en écriture araméenne (1QH I 26, II 34, XV 23 et 1Q35 1 I 5). Le rouleau de 1QH n'étant pas encore publié en son entier, l'éditeur ne pouvait pas avancer de conclusions plus précises.

Dans un travail méritoire de placement de fragments et de compréhension de la composition du rouleau, Carmignac en est ainsi arrivé à la conclusion que ces restes hymniques appartiennent en fait à deux rouleaux distincts, ce qui expliquerait mieux leur livraison en deux lots dans les mains de l'éditeur.[4] Les fragments 1 et 2 de 1Q35 constitueraient alors les deux dernières colonnes d'un premier rouleau à la suite de 1QH XIII–XVI. Dans une étude complémentaire, Carmignac a proposé de joindre une colonne supplémentaire à ce premier rouleau, colonne partiellement conservée par le fr. 15 I tandis que 15 II + 18 + 22 peuvent se raccorder par le sens à 1Q35 1 I. Et l'auteur de postuler l'existence possible d'une colonne entièrement perdue

[1] L'expédition comprenait le Département des Antiquités de Jordanie, l'Ecole Biblique et Archéologique Française et le Palestine Archaeological Museum.

[2] Avec les rouleaux 1QM et 1QIs^{b}.

[3] J. T. Milik, dans D. Barthélemy et J. T. Milik, *Qumran Cave I, Discoveries in the Judaean Desert* I (Oxford 1955), pp. 136 s; E. L. Sukenik, *Megillôt Genuzôt* II (Jerusalem 1950), p. 32, note 1. Dans sa recension des Megillôt, *RB* 62 (1955), p. 601, Milik semble admettre que 1Q35 appartient 'à la fin du manuscrit', et l'auteur d'ajouter 'qu'on pourrait faire bien plus de joints entre les fragments qu'on voit'.

[4] J. Carmignac, 'Remarques sur le texte des Hymnes de Qumrân', *Biblica* 39 (1958), 139–55.

après la colonne IV de ce premier rouleau (= XVI de Sukénik).[5] Comme il a retenu cette hypothèse des 2 rouleaux dans ses traductions désormais classiques 'Les Textes de Qumrân',[6] il importe d'examiner une fois encore les données manuscrites de 1Q35 et 1QH.

1Q35 = 1QH^{b}

De fait, les fragments de 1Q35 ne constituent pas une partie d'un premier rouleau à gauche de 1QH XIII–XVI, mais ils sont des restes d'un rouleau indépendant contenant des passages d'un hymne connu par 1QH. La comparaison fait ressortir les points suivants: 1Q35 1 I 1–14 contient le texte de 1QH VII 27–VIII 1 et 1Q35 2 1–2 celui de 1QH VIII 12–13.[7] L'identification du passage permet une restauration de la colonne I de 1Q35, avec en moyenne 45 lettres par ligne, et un espacement des 3 fragments qui la composent, obtenant des restes de 14 l. au lieu des 12 de l'édition. Ainsi la l. 6 sans restes écrits devait se terminer par [ומה, l'expression במעשי פל]אכה הגדולים constituant la fin de la l. 7 avec un *vacat* de 2 cm qui se poursuit sur toute la l. 8 (et non l. 7, notez le décalage de la réglure marginale à la l. 7 de l'édition), *vacat* correspondant à celui de 1QH. De même, il faut séparer les deux fragments inférieurs et lire, l. 9: בס]וד נעלמים לוא, et l. 10: ...[המו]ן וב[, avec un reste de *nun* final, correspondant à 1QH VII 35. Les restes des 4 ll. sur ce fragment de 1Q35 1 I permettent de compléter quelque peu sur 3 lignes la lacune du bas de 1QH VII, vers le milieu ou la première partie de la colonne: l. 37 ... הוריתי בא[שמה/ת, l. 38 מנעורי בדמים ועד [שיבה], cf. IX 31–34, et l. 39, לבכה ולשמועה/ת[. Les restes de la quatorzième ligne devraient se situer dans le premier quart de la première ligne de la colonne VIII,] (?) קומה [.

Le fragment 2 pose quelques problèmes de placement même si l'identification du passage avec la col. VIII 12–13 est assurée. Le chevauchement des deux lambeaux de cuir sur la planche de l'édition ne permet pas de connaître leur joint exact, ou alors on a affaire à des lignes beaucoup plus courtes, puisque au début de la l. 2 il ne manquerait que 3 lettres, ... מי [ועם] עצי עולם לוא ישתה.[8] Une telle disparité dans la largeur des col. n'est pas attestée en 1QH mais peut se retrouver ailleurs, 1QIs^{a}, ... Même si

[5] J. Carmignac, 'Localisation des fragments 15, 18 et 22 des Hymnes', *RQ* I/3 (1959), 425–30. L'existence d'une colonne perdue serait logique si les feuilles de ce rouleau comprenaient aussi 4 col. chacune, puisque Milik, *cit.*, remarque que le fragment 2 de 1Q35 porte une couture et un morceau collé au verso, amorçant une autre colonne. Plus généralement, voir J. Carmignac et P. Guilbert, *Les textes de Qumrân traduits et annotés* I (Paris, 1961), pp. 129 s.

[6] Carmignac, *Les textes de Qumrân*, *cit.*, pp. 127–282.

[7] D'après H. W. Kuhn, 'Enderwartung und Gegenwärtiges Heil', *SUNT* 4 (Göttingen 1966), p. 17, H. Stegemann était arrivé à une conclusion identique dans un travail manuscrit inédit, 'Rekonstruktion der Hodajot'.

[8] Les restes de lettres en 1QH VIII 12 et 1Q35 2, 1 demandent de lire בל י[בוא ז]ר במעין חיים en 1QH et יב[וא זר (?) במעין חיים en 1Q35.

la l. 1 est la première de la col., on comprend mal pourquoi ce rouleau s'arrête au cours d'un hymne sans être continué par une autre main, comme c'est le cas en 1QH XI 22 de l'édition de Sukénik. Une dernière remarque: paléographiquement, il est plus difficile de prouver que les deux copies ne sont pas dues à une même main (première main de 1QH) qui aurait alors copié deux débuts de rouleaux d'hymnes. Cependant le scribe qui écrit en paléohébreu le nom de אל en 1Q35 1 I 5 l'écrit en caractères araméens en 1QH VII 31. Il n'avait donc pas le même (?) original sous les yeux. La boucle légèrement arrondie avec un crochet à l'intérieur diffère quelque peu des 3 autres *lamed* de ce type en 1QH. Est-ce un critère suffisant pour distinguer 2 scribes?[9] On sait maintenant que le scribe de 11Qpaléo-Lévitique affiche davantage de variantes pour cette seule lettre!

Quoi qu'il en soit, il est prouvé que 1Q35 mis au jour par les archéologues ne peut appartenir au rouleau 1QH trouvé par les bédouins et qu'il en constitue le deuxième exemplaire provenant de la première grotte à manuscrits. On leur donnera respectivement les sigles 1QHa et 1QHb. Il est même heureux que les maigres fragments de 1QHb viennent compléter quelque peu des lacunes de 1QHa.

La reconstruction du rouleau 1QH^a

Ce problème résolu, la reconstruction du rouleau 1QH^a doit d'abord être posé à partir des documents livrés par les bédouins sans trop attendre ou exiger de menus fragments trouvés par les fouilleurs.[10] L'éditeur a résumé ainsi l'état dans lequel lui étaient parvenues les deux livraisons des Hymnes: 'Les 3 feuilles de manuscrit de la première livraison n'étaient pas régulièrement enroulées ensemble mais l'une d'entre elles avait été fourrée dans le rouleau. De la condition du matériau, il était clair que les feuilles n'avaient pas été séparées par les bédouins en retirant les rouleaux des jarres mais au contraire que les rouleaux avaient dû être relégués dans cet état dès les temps anciens. Cette théorie était bientôt confirmée par le déroulement d'une liasse de manuscrits appartenant au même rouleau des Hymnes.'[11] Mais il ajoute: 'Nonetheless there are clear indications that these sheets were for a long time part of a single connected roll ... the second part ... was, by the time it reached our hands, a crumpled mass of about seventy detached fragments of leather of assorted sizes.'[12] Ces constatations de l'éditeur peuvent paraître quelque peu contradictoires à moins de supposer qu'entre l'état dans lequel le rouleau a été déposé et celui de la découverte par les bédouins il y ait eu, dans des temps reculés, une intervention humaine pour

[9] Sukénik, *The Dead Sea Scrolls*, *cit.*, p. 37, n'a pas distingué deux copistes pour ces deux documents qu'il considérait appartenir au début du même rouleau.
[10] Sukénik, *idem*, p. 39.
[11] *Idem*, pp. 22 s, voir p. 37. L'auteur veut prouver sa théorie de la découverte d'une *Genizah*.
[12] *Idem*, p. 37.

le dérouler et le laisser dans l'état de la livraison en deux parties séparées. La preuve pourrait en être fournie si les cassures ne correspondent plus à la logique attendue par le déroulement d'un rouleau manuscrit (voir 1QIs^a, 1QS, 1QM, 1QpHab, 11QTgJob, etc.), mais dans le cas contraire, on pourra douter de la justesse de cette remarque de l'éditeur.[13] Il importe donc, à plusieurs titres, d'essayer de retrouver, autant que faire se peut, l'ordonnance primitive du manuscrit, publié sous forme de 18 colonnes et 66 fragments.

1. *Ordre des colonnes de 1QH^a*

Dans le cas présent, comme le note l'éditeur, la séquence originale des colonnes et la répartition des fragments sont largement facilitées par le changement de mains en cours de colonne (col. XI 22) ainsi que par les 3 feuilles de manuscrit de 4 colonnes chacune qui donnent les premières indications du format du rouleau (col. I–XII de Sukénik). Un renseignement supplémentaire est fourni par le module des trous et lacunes matérielles du cuir, allant de la plus grande dimension à l'extérieur à une dimension plus réduite, voire inexistante, vers l'intérieur. Une telle détérioration du manuscrit suppose l'enroulement du document dans un certain ordre pendant une longue période. Ainsi donc tout ce qui appartient à la première main doit précéder le passage du changement de mains, et tout ce qui relève de la seconde main doit constituer la suite.[14]

On peut regretter que ces remarques fort judicieuses de l'édition n'aient pas trouvé une application immédiate et plus poussée dans la présentation et la publication des colonnes du manuscrit. En effet, les col. XIII–XVII sont présentées comme supposées appartenir à une même feuille de cuir en retrouvant une couture à droite et une couture à gauche.[15] Il est possible que cette disposition des 5 col. ait été fondée aussi sur la hauteur préservée de la col. XVII laquelle se rapproche le plus de celle de la col. I, mais cela peut être trompeur comme on le verra par la suite. Suivant la logique de ces observations, on aurait attendu au moins de l'édition l'ordre des colonnes XIII–XVII + I–XII, ordre justifié par l'écriture de la première main. En outre, celui-ci aurait partiellement rendu compte des détériorations de la col. I.[16] En effet, cette constatation avait amené Carmignac à placer la col. XVII juste avant la col. I, comme la 4ème de son second rouleau.[17] Ce dernier

[13] Il est difficile de savoir ce qui relève proprement du premier éditeur ou de l'équipe chargée de préparer l'édition complète après la mort rapide de Sukénik.
[14] *Idem*, p. 38. Le problème de deux ou trois mains pour les corrections ou quelques lignes de la col. XI 22–25, n'affecte nullement la reconstruction du rouleau. L'existence de cette 3ème main est déjà connue de l'édition, Carmignac, M. Martin, *The Scribal Character of the Dead Sea Scrolls* I–II (Louvain 1958).
[15] Sukénik, *id.*, pp. 38–9.
[16] Voir l'édition p. 38, note 17. C'est la première constatation de Carmignac.
[17] *Biblica*, *cit.*, pp. 141 s; Martin, *cit.*, pp. 59–64, placerait XIII–XVII avant I–XII.

auteur avait noté, avec raison je crois, que les feuilles de ce rouleau de longueur sensiblement égales étaient divisées en 4 colonnes chacune. Dans ce cas, il est délicat de supposer, sans autre preuve, l'existence d'une feuille à 5 col., à savoir col. XIII à XVII.

A ce sujet, il n'est peut-être pas inutile de relever les dimensions des colonnes et des intercolonnements[18] (de droite à gauche, d'après les reproductions sensées être à l'échelle 1/1):

feuille 1: marge 1,4; col. 13,8; 1,8; 12,6; 1,5; 14; 1,5; 14; 1,2, soit 61,8 cm.
feuille 2: ... 1,6à9; ... 14; 1,5; 13,8; 1,6; 12,8; 1,7; 13,8; 2,2, soit 63 cm.
feuille 3: ... 2; ... 12; 1,5; 11,2; 1,7; 12,5; 1,6; 12,5; 1,9, soit 57 cm.

Il ressort que les feuilles aux dimensions très proches portent une réglure très soignée, les 2 premières feuilles étant pour ainsi dire identiques avec 3 col. de 14 cm environ et 1 de moins de 13 cm (col. II de la feuille 1 et col. VII = 3ème de la feuille 2) et les intercolonnements de 1,5 à 1,8 cm, mais les différences étant légèrement plus sensibles à propos des marges à couture, entre 1,2 et 2,2. Avec la 3ème feuille, les colonnes passent à 12 ou 12,5 (2 col.) et à 11,2 (col. X, ou la 2ème de la feuille). A priori on devrait donc s'attendre à retrouver des dimensions comparables pour les colonnes mal conservées ou manquantes. L'édition a joint la col. XIII à droite du groupe XIV–XVI formant un tout, sans doute à cause des traces de couture à droite,[19] bien que sans joint direct signalé entre XIII et XIV. On suivrait cet ordre de l'édition et on en démontrera ci-après le bien fondé par le placement des fragments et le contenu même. Les mesures obtenues pour cette feuille de 4 col. rejoignent de près les données précédentes:
1,1 (marge complète?); 12,8; 1,8 (?); 12; 1,3; 13,5; 1,8; 13 et 1,5 (avec le fr. 13, voir *infra*), soit 59,5 cm.

Les colonnes mesurent en moyenne 13 cm mais 12 cm la seconde et l'intercolonnement oscille aux alentours de 1,5 cm, ce qui est dans la norme attendue.

Même en l'absence de couture à gauche de la col. XVI, il devient donc difficile d'y joindre la col. XVII qui a gardé des traces de couture à gauche. Ces indications à elles seules le déconseillent et suggèrent de situer la col. XVII comme la dernière col. d'une autre feuille de 4 col. La juxtaposition de ces colonnes dans l'ordre XVII + XIII–XVI montre curieusement la récurrence de lacunes et de détériorations identiques à intervalles réguliers mais décroissants de gauche à droite, indiquant par là que la colonne XVII devait se trouver enroulée à l'intérieur du rouleau. Comme les mêmes échancrures de ces feuilles additionnelles sont aussi présentes en haut et en bas de la col.

[18] Les mesures sont données en cm d'après les reproductions de l'édition supposées être à l'échelle 1/1.

[19] Martin, *cit.*, p. 59, ne relève aucune trace de couture ni à droite, ni à gauche, et note des traces à la bordure droite de XVII!

I, et qu'on a affaire à l'écriture de la première main, il devient alors évident que l'ordre primitif est à reconstruire de la manière suivante:

feuille 1: trois col. perdues à moins de fr. à insérer + XVII
feuille 2: col. XIII à XVI
feuille 3: col. I à IV
feuille 4: col. V à VIII
feuille 5: col. IX à XII, etc.[20]

Le raccord des feuilles 4 et 5 est important d'autant qu'il est assuré par plusieurs repères matériels: (1) les formes des détériorations en haut (IX 4 et VIII 3), (2) en bas (IX 38 et VIII 37), (3) à l'intérieur même des colonnes avec la lacune arrondie (IX 17–21 et VIII 18–20), (4) et sa cassure à droite (IX 19 et VIII 18), (5) avec la cassure à droite de la lacune allongée (IX 20 et VIII 19), (6) enfin la particularité de la couture (IX 18–20 et VIII 17–19). Il est clair que la col. IX (= XVII) a conservé des restes d'une ligne supérieure qui a complètement disparu à la colonne précédente et partout auparavant mais qu'il faut inclure dans la numérotation des lignes des colonnes. La colonne IX (= XVII) a conservé des restes de 41 lignes et non 40 comme le signale l'éditeur puisque le *vacat*, l. 37, porte une réglure indiquant qu'elle doit être prise en compte. Cette colonne doit servir de guide pour toutes les autres colonnes du rouleau, même en l'absence de marge supérieure. Ainsi, pour la col. VIII (= XVI), il faut ajouter une ligne avant la première et décaler toute la numérotation. Le second scribe à l'écriture plus grossière et au plus grand module a réduit la marge inférieure et ajouté une 42ème ligne. Avait-il aussi réduit la marge supérieure? On n'a aucune indication qui permette de le savoir.

2. *Placement des fragments écrits par la première main*

L'ordre des colonnes écrites par la première main étant matériellement acquis, est-il possible d'insérer, à défaut de la totalité, du moins quelques fragments relevant de cette main?

Dans ses remarques sur le texte des Hymnes et sur la localisation des fragments, Carmignac a fait oeuvre de pionnier et proposé un certain nombre de solutions tout à fait correctes, indépendamment de l'attribution de telle ou telle colonne au 1er ou au 2ème rouleau. Ainsi, le placement du

[20] Malgré Carmignac, *Biblica*, *cit.*, pp. 141 s, mais l'auteur a bien pris soin de grouper les fragments en feuilles de 4 colonnes, et pp. 151 s, qui fait des col. XIII–XVI une partie d'un autre manuscrit. H. Stegemann, *cit. apud* H. W. Kuhn, p. 16, a proposé aussi cette solution. N'ayant pas eu accès à cette étude et à son argumentation, le résultat indépendant de ma recherche sur ce sujet datant pour l'essentiel de 1978–79, devrait en consolider les conclusions lorsqu'il y a convergence au moins.

fr. 14 en haut à gauche de la col. XVII 1–10 (=IV 13–22)[21] est matériellement certain, ce que confirment aussi les lecture et restauration du texte. A la col. XIII (=V), les placements du fr. 17 joignant aux ll. 3–4 de l'édition, du fr. 20 aux ll. 6–11, et du fr. 33 sous la l. 20 sont à retenir de par leurs joints directs.[22] Ils permettent déjà de récupérer des restes de 5 ll. supplémentaires de la col. Le raccord des fr. 15+18+22 est trop clair par les joints et par le texte pour être mis en doute, mais leur placement suggéré après les col. XIII–XVI du premier rouleau et avant les restes de 1Q35 n'a plus de support. De même, l'hypothèse d'une localisation du fr. 25 au bas de la col. V, sans aucun joint et par la seule mention des בריחי ברזל n'est pas convaincante, puisque un joint matériel et textuel existe au bas de la col. III (=XI 40–41) permettant de retrouver une ligne supplémentaire et la marge inférieure des 3 autres colonnes de cette feuille.[23]

En accord avec Stegemann, on placera les fragments 15–18–22 entre les col. XIII–XIV (=V–VI),[24] mais la juxtaposition des fragments composant le fr. 15 de l'édition n'est pas sans défaut. Le fr. placé à droite n'a aucun joint direct et la correspondance des lignes des fragments côte à côte ne favorise pas un tel placement, pas plus que le texte reconstruit. La localisation de ce nouveau groupement à cheval sur deux colonnes exige la séparation du fr. 15 en deux parts puisque la partie droite occupe un espace lacunaire depuis la 1ère col., à droite (XVII=IV) jusqu'à la col. I (=IX). En fait, ce fragment faussement rapproché à droite, qu'on dénommera 15a, joint matériellement en haut à droite de la col. XIII (=V), un peu à droite du fr. 17 placé par Carmignac. On retrouve ainsi la petite cassure déjà présente à la col. précédente, col. XVII (=IV) après l'adjonction du fr. 14. La hauteur du groupe 15b–18–22 est donnée par le *vacat* de la col. XIV 7 (=VI 18) qui se poursuit dans la ligne suivante, sur le fragment 15b II et 22. Ce placement est confirmé, si besoin est, par l'adjonction du fr. 44, fine bande oblique joignant matériellement avec le fr. 15b II d'une part et avec la col. XIV 12–13 (=VI 23–24) d'autre part. Ces joints matériels et textuels sont corroborés par le placement d'un fragment inédit que j'ai repéré sur la photographie 4275, remplissant parfaitement l'espace entre 15b, 22 et 44.

Au bas de la col. XIV (=VI), vient prendre place le fr. 19 au joint matériel apparemment acceptable et avec des restes de *lamed* de part et d'autre. Seule une vérification matérielle pourrait l'assurer pleinement. La

[21] Après le numéro attribué par l'édition *princeps*, on donne en général la numérotation originale de la col. dans le manuscrit. En fait, col. XVII porte des traces d'une ligne avant la l. 1 de l'édition. Placement accepté aussi par Stegemann *apud* Kuhn, *cit.*, p. 16.

[22] Carmignac dans 'Les textes de Qumrân', p. 148, n. 1, a joint avec raison le fragment 20, mais ne retient plus le placement des fr. 13+40+43+39, à gauche de la col., proposé dans *Biblica*,
cit., pp. 152 s, voir p. 171, n. 12, et J. Carmignac, 'Compléments au texte des Hymnes de Qumrân', *RQ* II (1960), 267–76, p. 268.

[23] De même, Stegemann, *apud* Kuhn, *cit.*, p. 16. Carmignac ne le retient pas dans 'Les textes', *cit.*, p. 219, n. 39, mais voir p. 172, n. 23, qu'il propose de joindre à 19 et 27.

[24] Stegemann, *id.*, p. 16.

col. XIV (=VI) a ainsi récupéré une bonne partie de texte en haut à droite et deux lignes avec la marge inférieure, la lacune centrale supérieure correspondant parfaitement aux deux grandes cassures de la colonne précédente. Aux fragments rajoutés à la col. XIII (=V), on doit en ajouter deux autres. Le fr. 31 joint matériellement et textuellement au-dessus du fr. 17, complétant quelque peu le texte entre les fr. 15a et 15b I, et un fr. inédit repéré sur la photographie 4277 complétant la lacune à gauche entre le fr. 17 et la col. XIII (=V). L'observation des cassures en haut à gauche de la col. XIV 1–2 (=VI 12–13) qu'on retrouve identiques aux fr. 18–15b (col. XIV–XIII=VI–V), 31–15a (col. XIII=V) et 14–XVII 1 (=IV), permet de conclure sans risque d'erreur que ces cassures délimitent la partie supérieure des détériorations du manuscrit lors de sa découverte. On n'a donc pas à placer d'autres fragments au-delà de ces limites. Mais comparée aux col. XVII et XIV (=IV et VI), la col. XIII (=V) souffre encore de quelques manques anormaux, notamment entre 15b I et le fr. 20 et en bas à gauche. Néanmoins la reconstitution proposée offre l'avantage de retrouver le début d'un hymne en V 12 au contenu important qui se finit à la col. suivante en XIV 7 (=VI 18).

Après la l. 26 en bas à droite de la col. XV (=VII) se place matériellement le petit fragment 32 avec des restes de 3 lignes et la marge inférieure. Puis aux ll. 23–26 de l'édition (=VII 36–39), du côté droit de la cassure, un fragment inédit repéré sur la photographie 4276 vient combler un manque dans le manuscrit pour conformer la cassure à celle du pli antérieur. Ce fragment confirme en partie la restitution proposée par J. Licht[25] mais non les autres propositions.

Malgré le regroupement de plusieurs fragments, la col. XVI (=VIII) ainsi reconstituée n'a pas conservé de marge gauche avec des traces de couture. Le placement dans cette col. du fr. 13 avec traces de couture à gauche devrait pallier ce manque.[26] La localisation dans la col. est suggérée par la tache sombre de part et d'autre de la couture I–13 (=IX–13) et par la forme de la cassure (bordure de droite) de la col. I (=IX).

La présentation du déroulement des col. XVII–XIII à XVI–I ss laisse voir un manque manifeste dans la partie centrale des col. XV–XVI (=VII–VIII). Carmignac a proposé de placer le fr. 10 à écriture plus épaisse vers le haut de la colonne XV (=VII).[27] Il est tentant d'adopter ce placement bien qu'il n'aille pas sans difficulté, car le texte du fr. 10 laisserait présumer a priori un début d'hymne, l. 11 à droite, qui n'a apparemment pas de répondant par delà la lacune dans les débuts de lignes, col. XV (=VII). Un fragment de manuscrit de la grotte 4 permet de compléter et de situer sûrement à

[25] J. Licht, *The Thanksgiving Scroll* (Jerusalem, 1957) (en עברית), pp. 198 s.

[26] Carmignac, 'Les textes', *cit.*, p. 171, n. 12, le plaçait déjà avant la col. XIII ou, plus difficilement, aux col. XVI ou XVII.

[27] Carmignac, 'Les textes', *cit.*, p. 158, n. 12.

quelques millimètres à gauche aux ll. 2–9 du fr. 10,[28] les fr. 42 et 34: fr. 42 1–5 aux ll. 2–6 et 34 1–4 aux ll. 6–9. Cependant la longueur du fragment correspond bien aux portions de cuir préservé dans les colonnes antérieures. Aussi, à défaut de joint direct, on retient cette localisation comme vraisemblable.

A la col. XVI (=VIII) au cuir très abîmé, on placera le fr. 12 d'apparence très proche mais sans joint direct. La partie inférieure du fr. 7 porte au dos des restes de 10 lignes (Photo 4310, voir fig. 1) qui sont l'empreinte du texte du fr. 12, 3–9. La lisibilité des dernières lignes de ce verso ne permet pas une lecture assurée des 3 lignes supplémentaires pour la localisation du fr. 12 dans cette colonne à l'aide de parcelles peut-être détachées et maintenant disparues. Cette empreinte au dos d'un fragment écrit par la deuxième main a dû se produire à l'époque moderne. Quoi qu'il en soit, le fragment 13 dont le bord droit correspond assez bien à celui du fragment 12 se placerait à la même hauteur, aux lignes 8–16 d'une colonne de 41 lignes, ce qui rejoint les indications fournies par rapport à la colonne I (=IX).

Dans les colonnes suivantes, on peut placer encore quelques autres fragments. A la col. IV (=XII), le fr. 43 vient réduire la lacune centrale pour la rendre circulaire comme à la col. suivante, et rectifier avec bonheur la restauration proposée et acceptée dans l'ensemble,[29] en assurant la lecture לא בחרו בדר[ך לב]כה, expression reprise fréquemment dans la suite de l'hymne.

Le fr. 29 comble une autre lacune à la col. V 29–31 (=XIII 30–32) permettant de lire enfin un passage difficile mais important pour la description de la situation du Maître dans sa communauté: l. 29 (30) וישיגוני במצרים לאין מנוס ולא בהבדל ממשפחות, 'et ils m'ont atteint par des angoisses sans échappatoire mais pas en excluant des groupes'. Il confirme la restitution communément adoptée l. 30 (31) אחזוני, mais donne כי סבבוני בהוות לבם à la l. 31 (32).

Le fragment 26 portant des restes de la marge inférieure et de celle de droite ne peut se placer qu'au bas de la col. VI (=XIV), les cassures se correspondant assez bien de part et d'autre. Le fr. 30 avec des restes de 4 ll., joignant par les côtés supérieur et inférieur, vient combler un espace fort utile de la col. X (=XVIII) et superposer exactement les contours de la détérioration de la col. IX (=XVII). Les lacunes de gauche et de droite ne rendent pas aisée la lecture de ce passage mais excluent la plupart des propositions avancées jusqu'à présent.[30] Lire l. 14, / כי הודעתני אלה לספר נפלאותכה ולא להס יומם ולילה. La fin de la l. 15 reste difficile, peut-être ...] ° ° ° ו ו[... , et l. 16, לחסדכה בגדול טובכה ורו[ב רחמיכה, puis avec 30 3, [אשתעשעה בס[לחותיכה [(?) ואני, 17, ... כי. Puis la cassure est telle

[28] La ligne 1 n'a conservé que des traces de 2 lettres (non lues dans l'édition) par conséquent l. 2=l. 1 de l'éditeur.

[29] A. Dupont Sommer, *Semitica* 7 (1957), p. 43: לא [שמעו בקול]כה et tous à sa suite.

[30] Licht, *cit.*, p. 155.

Figure 1: Photo 4310 by courtesy of M. Broshi, Shrine of the Book

qu'on ne peut lire davantage les restes de la ligne suivante dans la partie gauche.

Parmi les fragments de la première main non localisés par des joints directs, outre les fr. 10 et 12, on est à peu près certain que, par ses formes, le fr. 11 se situe dans la col. III, avant la col. XVII (=IV), dans la moitié inférieure. Le fr. 16 pourrait se situer aussi dans cette colonne. Ainsi, parmi les fr. écrits dans cette main il ne resterait plus que les petits fragments 21, 23 et 24, 27 et 28, 35 à 41, soit 12 fr.; 24 fr. ont été relocalisés auxquels il faut en ajouter 3 autres parmi les non publiés, donc 27, soit plus des 2/3. Il est possible que les restes des manuscrits de la grotte 4 permettront d'aller plus loin encore et de compléter des vides inattendus aux col. XIII (=V), XV (=VII) et XVI (=VIII).

3. *Placement des fragments écrits par la seconde main*

Dans son essai de restauration du manuscrit, Carmignac a remarqué le joint du fr. 60 au bas de la col. XII (=XX) pour retrouver la symétrie des enroulements. Ce placement a été accepté par Stegemann[31] et doit être retenu à cause du joint direct. Puis l'auteur propose de placer le fragment 5 auquel il compare le fr. 1, dans la partie supérieure de la col. qui suit la col. XII (=XX), à quelque 4 à 5 mm à gauche de la couture, ce fragment ne portant pas, selon lui, de traces de couture. En fait, avec une marge de droite de 11 à 12 mm, ce fr. 5 porte des traces de couture sur 5 cm, et doit donc se situer dans la partie supérieure droite d'une feuille de 4 col., soit à la col. XXI, soit à la col. XXV. Carmignac continue sa reconstruction de la col. suivante avec le fr. 1 à la même hauteur, auquel il veut joindre les fr. 46 et 58.[32] Ces deux joints sont loin d'être assurés. A la col. suivante, il place la col. XVIII de Sukénik composée, dit-il, de 'trois fragments correctement assemblés', auxquels il ajoute le fr. 57 en haut à gauche.[33] Ce dernier joint est certain et donc à retenir, mais on doute sérieusement de l'assemblage de la col. XVIII de l'édition pour 3 raisons: 1) le joint matériel est plus que problématique malgré les traces de *lamed* de part et d'autre (axe de la lettre), 2) les réglures des marges verticales (fin de col. et début de col.) ne correspondent pas sur les deux fragments mais montrent un décalage de 3 à 4 mm, 3) par leur aspect matériel, les deux fragments semblent appartenir à la partie supérieure de deux col. et non à une même col. Ainsi, la col. XVIII, artificiellement créée, augmente de deux unités le nombre de fragments non placés.

Poursuivant son projet, Carmignac place à la 4ème col. de la feuille de cuir dans sa partie supérieure, le haut de la col. XVIII, partie gauche, à laquelle il a joint avec raison le fr. 57; au-dessus il situerait les fr. 62 avec

[31] Carmignac, *Biblica*, *cit.*, p. 154; Stegemann *apud* Kuhn, p. 16.
[32] Carmignac, *Biblica*, *cit.*, pp. 145 s et 'Les textes', *cit.*, pp. 268–79, note 11.
[33] Carmignac, *Biblica*, *cit.*, p. 146 et 'Les textes', *cit.*, pp.270 ss.

début de lignes et 61 à sa gauche. Ces débuts de lignes aboutissant à un sens acceptable avec les fins de lignes du fr. 9 portant une couture à gauche, il en fait donc la partie supérieure de la col., en complétant sûrement le fr. 9 par le fr. 50. Dans le bas à gauche, il place le fr. 6 possédant une couture identique à celle du fr. 9 et contenant des expressions rares qu'on retrouve précisément dans le fr. 9.[34] On ne peut que retenir cette excellente reconstitution du haut de XVIII II+57 avec 9+50, et 6 comme 4ème col. d'une feuille, ainsi que la combinaison 62+61 mais leur placement est plus aléatoire. On ajouterait que la marge gauche des fr. 9 et 6 est rigoureusement identique. Comme la comparaison avec les autres feuilles montre que cette identité n'est pas automatique et qu'il s'agit de la marge gauche d'une feuille, il est certain que ces deux fragments appartiennent à la marge gauche de la feuille suivant celle des col. IX–XII (=XVII–XX).

A la col. suivante commençant une nouvelle feuille, appartient sûrement le fr. 8 avec une couture à droite qui s'adapte bien au fr. 6. Carmignac y joindrait à distance le fr. 2 offrant un ensemble cohérent et il placerait peut-être en haut et à gauche les fins de lignes conservées par le fr. 7 I.[35] On garde la localisation du fr. 8, mais non celle du fr. 2 nécessaire pour la reconstitution de la feuille précédente, ni celle du fr. 7 dont la place est occupée par d'autres fragments. Pour cet auteur, les colonnes suivantes seraient composées respectivement des fr. 7 II (partie supérieure) et 2 II+3 (partie inférieure) et des fr. 55 (partie supérieure) et 4 (partie inférieure). La dernière colonne comprendrait peut-être les fr. 63, 65 et 51. Constituait-elle la dernière col. du 2ème rouleau de 24 col. primitivement?[36]

Ces dernières propositions sont parmi les plus hypothétiques à cause de l'organisation assez discutable de la feuille précédente qu'on peut reconstruire assez différemment. La solution de Carmignac, astucieuse dans l'ensemble, a été grévée par l'acceptation sans discussions de la reconstruction de la col. XVIII de l'édition, colonne fantôme s'il en est. De ce fait, les parties inférieures des deux premières colonnes après la col. XII de Sukénik restent vides et sans aucune explication.

Au fr. 60 placé par Carmignac pour les 3 dernières lignes, la dernière col. de la feuille avec le changement de scribe se complète avec le fr. 54 qui joint par deux côtés en haut à droite de la col., reproduisant ainsi les échancrures de l'enroulement précédent. Ce fragment autorise une lecture des ll. 2 à 4 de l'édition (=5–7 de la col.).

Ligne 2 (=5): [...] בשמחה ו[ששון אשכנ]ה לבטח במעון קו[דש ב]שקט ושלוה
3 (=6): [ותהל]ה וברכה באהלי כבוד וישועה ואהללה שמכה בתוך יראיכה,
'dans la joie et liesse j'habiterai en sécurité dans la demeure de sainteté, en tranquillité et prospérité, louange et bénédiction, dans les tentes de la gloire et du salut, je louerai ton nom au milieu de ceux qui te vénèrent'.

[34] Carmignac, *Biblica*, *cit.*, pp. 146–8, 'Les textes', *cit.*, pp. 272–4.
[35] Carmignac, *Biblica*, *cit.*, pp. 148–50, 'Les textes', *cit.*, pp. 274 ss.
[36] Carmignac, *Biblica*, *cit.*, pp. 150 s; 'Les textes', *cit.*, pp. 276–80.

Avec la fin d'un hymne, il marque aussi le début d'une section,

ligne 4 (=7): [למשכי]ל [ה]ודות ותפלה להתנפל והתחנן תמיד ...,
'Pour l'instructeur, hymnes et prière pour se prosterner et implorer toujours ...'

Cela correspond et explique bien la marque marginale (paragraphes) dont aucun auteur n'a jusqu'à présent tenu compte. Comme ce second scribe ne laisse pas toujours de *vacat* entre les hymnes, il était nécessaire de marquer ce début par un signe, unique dans le rouleau actuellement préservé, mais bien connu d'autres rouleaux, 1QS, etc. La photographie 4251 montre qu'un petit lambeau de manuscrit a disparu à la l. 28 (=31), excluant toutes les propositions de lecture.

L'organisation de la dernière col. de la feuille suivante par Carmignac donne déjà avec les fragments 9+50–(XVIII+57) II et 6 une idée de la forme des cassures. La cassure en oblique des fragments 9+50 se retrouve à la col. précédente (=XXIII) avec le fr. XVIII I. Comme ce dernier correspond à distance avec les débuts de lignes conservés sur le fragment 1 ainsi que l'a remarqué l'éditeur suivi par Carmignac, on a déjà reconstruit le haut de 3 col. Le fr. 1 auquel se joint par le bas le fr. 52, situé aux col. 2 et 3 de cette feuille, exige de placer dans la partie supérieure de la première colonne le fr. faussement situé dans la partie inférieure de la col. XVIII reconstituée par l'éditeur. Les formes en tout point identiques des fr. 1+52 et de ce fragment à situer à la 1ère col. s'enchaînent parfaitement avec la partie supérieure de la col. XII (=XX), même en l'absence de traces marginales et de couture. Les bribes de texte de la col. II conservées sur ce fr. offrant un sens suivi avec la partie préservée sur le fr. 1, donnent la hauteur du placement des uns par rapport aux autres (e.g. כיא אמת / פיכה) et confirment les indications matérielles. On ne peut donc placer le fr. 5 avec des restes de couture en cet endroit. Celui-ci retrouvera sa place originale au début de la feuille suivante et la dernière, en contact avec le fr. 9.

Les parties inférieures des col. de cette feuille peuvent se compléter quelque peu puisque les fr. 2, 3 et 4, de formes très proches, portent une même cassure dans le bas à gauche. Le fr. 2 ne peut se situer à la col. 1 à cause de sa partie supérieure droite conservée, incompatible avec les cassures de la col. XII (=XX), pas davantage le fr. 4 qui porte des fins de lignes, à cause de l'alignement sur le fr. du haut de la col. d'une part, et à cause de la récurrence à intervalles réguliers de la cassure très caractéristique du côté gauche d'autre part. Reste donc le fr. 3 qui s'adapte parfaitement à cette localisation aux distances exigées par l'enroulement. Pour les col. 2 et 3 de cette feuille, on ne peut davantage hésiter entre les fr. 2 et 4. Les distances supposées par l'enroulement de la feuille excluent la position du fr. 2 à la col. 2 sous peine d'un décalage important dans l'alignement de la col. (début et fin des lignes). En outre, le fr. 4 à placer à la col. 2 comporte encore une pointe triangulaire se rapprochant de la forme du fr. 3, tandis que le fr. 2 à placer à la col. 3 rapelle le haut du fr. 6 à la 4ème col. de la feuille. Enfin, les

débuts des lignes du fr. 2 II s'intègrent bien avec la fin des lignes du fr. 6. La localisation des grands fr. dans les parties supérieures et inférieures de ces 4 col. devient ainsi assurée sur des bases solides. Un regard sur la disposition d'ensemble ainsi restituée suffit pour s'en convaincre, car les échancrures présentes aux colonnes précédentes se retrouvent agrandies selon la même répétition. On peut encore compléter la 4ème col. avec le fr. 45 dont la forme reprend exactement celle du fr. joignant dans la partie supérieure droite du fr. 2 et qu'on ne peut situer à la col. 2 à cause de la marge de droite. En revanche, le fr. 47 pourrait trouver place à la 2ème col. à cette même hauteur, mais sans joint direct.

Cette feuille de longueur comparable à la précédente (environ 57 cm) comprend les nouvelles col. XXI à XXIV composées respectivement:

col. XXI: bas de XVIII dans la partie supérieure et fr. 3 dans le bas,
col. XXII: haut: bas de col. XVIII II+fr. 1 I+52, bas: fr. 4+47,
col. XXIII: haut: haut de col. XVIII+57 I, bas: fr. 2 I,
col. XXIV: haut: 57 II+XVIII II–fr. 9+50, bas fr. 45+6 et 2 II.

A la dernière feuille se situe certainement le fr. 8 portant une couture à rapprocher de celle du fr. 6, à la suite de Carmignac. La surface des fr. 8+6+45 correspond ainsi à celle du fr. 2. Le fr. 5 avec sa couture à droite ne peut que se situer à gauche du fr. 9, on l'a vu. A la fin des lignes et à la même hauteur se placent les fr. 56+46+51+55 qui ont entre eux des joints directs et assurent une séquence acceptable pour le sens avec le fr. 5. Correspondant au bloc 6+8 on situerait le fr. 7 aux cassures comparables et avec deux séquences tout à fait recevables sur deux lignes successives: / אל הדעות d'une part et למשכיל מזמ[ור / *vacat* d'autre part. Pour retrouver les formes des cassures des col. précédentes il serait possible de localiser le fr. 59 à la même hauteur que le fr. 45 et peut-être le fr. 63 entre les fr. 45 et 7 dont la 2ème l. portant [ושים]סוד קד (?) וב pourrait se poursuivre par ו]יתרומם de fr. 8 3.

La deuxième colonne de cette dernière feuille est composée des fr. 56 II+46 II+55 II et de 7 II. Les autres 8 fr. publiés écrits dans cette main et non localisés[37] devraient trouver place dans ces 7 dernières colonnes (=XX à XXVI) à l'exception peut-être du fr. 48 un peu plus grand, qui serait alors à reporter dans la col. XXVII, à la hauteur du fr. 7. Sur quelques photographies, on a repéré 6 autres petits fr. et des débris non publiés appartenant à cette fin de rouleau qu'il n'a pas encore été possible de localiser par des joints directs. Il est presque certain que cette feuille comptait elle-aussi 4 col., les deux premières étant encore partiellement conservées, avec un reste possible de la 3ème mais la fin est irrémédiablement perdue.

Cette feuille était-elle la dernière du rouleau? On ne le saura jamais mais dans l'état actuel de la reconstruction de 1QHa, il est déjà appréciable de

[37] Il s'agit des fragments 48, 49, 53, 58, 62+61, 64, 65 et 66.

savoir que ce qui en a été retrouvé se répartit sur 7 feuilles de cuir aux dimensions sensiblement identiques et comportant chacune 4 col. de texte de 41 ll. pour les 18 premières et de 42 ll. pour les autres, soit 28 col. Seules les deux premières colonnes et les deux (?) dernières n'ont apparemment pas laissé de traces compte tenu de la détérioration du rouleau. Les formes des lacunes du début à l'intérieur et de la fin à l'extérieur qui vont en s'agrandissant de part et d'autre s'opposent à la thèse des deux rouleaux ou de la séparation des deux blocs à une époque reculée. Les colonnes les mieux conservées se situant aux feuilles 3 et 4 (col. II–V = X–XIII), il apparaît que le pourrissement est plus important à l'extérieur qu'à l'intérieur du rouleau.

On doit reconnaître cependant que les recherches de Carmignac sur le placement des fragments n'ont pas été sans résultats d'autant qu'il fut le premier à poser le problème, à avoir essayé de réintégrer des fragments et à en avoir joint correctement une bonne quinzaine sur les 66 de l'édition. Mon propos était d'aller un peu plus avant, de confirmer ou infirmer ses conclusions afin de retrouver un rouleau le plus complet possible. Il a fallu dédoubler des 'fragments', 15 et col. XVIII, ce qui porte le nombre de fragments publiés à 69. Dans l'état présent et malgré la vingtaine de fragments publiés et des bribes non publiées, encore non localisées, l'aspect du rouleau donne une idée plus précise de la forme de l'original, entre 4 m 15 ou 20 au minimum, et de la répartition des hymnes, de leur longueur et, partant, de leur contenu.

4. *Répartition des hymnes*

L'ordre des colonnes et le placement du maximum des fragments renseignent un peu plus sur la répartition des hymnes dans le rouleau 1QHa. Ainsi, on sait désormais qu'un hymne finissait à la col. IV 20, qu'après les 3 courts hymnes de cette même col. et le *vacat*, l. 41, un (?) autre hymne s'intercalait à la col. V 1–10/11, puisque à la l. 12 commence un nouvel hymne ou série avec la formule] ל[מזמור למשכי]ל להתנפל לפ[, probablement לפנ[י אל ... Ce dernier hymne continue jusqu'à la col. VI 18, puisqu'on peut grouper ce texte en strophes de 7 stiques malgré la lacune de V 40–VI 11.[38] En revanche, il n'est pas possible de savoir si, après le court hymne VI 19–33, le passage VI 34–41 trouve sa suite en VII 11–41 (ss). Un autre hymne devait commencer dans les premières lignes de la col. VIII, à distinguer très probablement de celui de la col. IX (= 1 de Sukénik) qui se poursuit jusqu'aux ll. 3–4 de la col. X. Puis vient une séquence d'hymnes assez brefs (de 10 à 15 ll. environ), X 5–21; 22–32; 33–XI 5; 6–19; 20–37; 38–XII 5; d'une page, XII 6–XIII 6, puis 7–21 et un très long hymne XIII 22–XV 8, des passages plus courts, XV 9–28; 29–36; 37–XVI 4, un texte long XVI 5–XVII 36, et de longueur variable, XVII 38–XVIII 14; 16–XIX 5; 6–17; 18–30; 30–XX 6. Le fr. 54 confirme le début d'une nouvelle série en

[38] Je traiterai ce point dans une participation au mémorial J. Carmignac, en préparation.

XX 7: ... ל[למשכי]ל [ה]ודות ותפילה להתנפל והתחנן תמיד, parallèle à 1QS IX 26–X 5. Cet hymne ou série pourrait aller jusqu'en XXII 34. Puis probablement commence un très long hymne en XXII 34 (sans le *vacat*) pour finir vraisemblablement en XXV 33, avec l'expression אל הדעות formant inclusion, XXII 34 et XXV 32 s. Puis un autre début de série se lit en XXV 34, ... למשכיל מזמ[ור להתנפל.

Des restes de 31 (au minimum) hymnes sûrement repérables, on distingue au moins 3 débuts de séries, en V 12, XX 7 et XXV 34, inconnues jusqu'à présent (fr. 15a et 54) ou à l'état isolé, fr. 8. Il ne serait pas exclu qu'une autre série ait commencé, col. VIII–IX (= XVI–I de Sukénik), voir encore fr. 10, 11 = VII 21 (?). On n'irait pas jusqu'à dire que le rouleau 1QHa comportait 5 séries à l'instar du rouleau des Psaumes composé de 5 livrets d'inégale longueur, mais il est au moins curieux de relever des débuts de séries et donc le caractère 'composite' du rouleau. Il sera instructif de voir si des séries semblables se retrouvent dans les restes des 6 manuscrits de la grotte 4. En attendant, il est pour le moins frappant que la série des hymnes dits du Maître par les commentateurs modernes se retrouvent dans les colonnes X à XVII, le 3ème série (?), mais cette distinction n'est ni exhaustive, ni définitive.

Non seulement l'ordre des hymnes a pu être précisé, mais aussi certains passages ont été complétés et peuvent donc être mieux interprétés.

5. *Un exemple d'hymne presque entièrement recouvré*

(col. XIV 8–22 + fr. 15b II + 22 + 44 + inédit) = VI 19–33

19) אדוני הנותן בלב עבדכה בינה [אודכה (?)] *vacat*
20) להשכיל בכול אלה ולהת[בונן בשכלכה / בעצתכה (?) ולהת]חנן ולהתאפק על עלילות רשע ולברך
21) בצדק כול בוחרי רצונך [ולרצות / לאהוב (?) את כול א]שר אהבתה ולתעב את כול אשר
22) [שנאתה] ותשכל עבדך [ב - - רו]חות אנוש כי לפי רוחות תפילם בין
23) טוב לרשע ותכן ל[הם (?) מלאכיכה (?) להנ]חותם פעולתם ואני ידעתי מבניתך
24) כי ברצונכה בא[י]ש הרבי[תה נחלתו] ברוח קודשך וכן תגישני לבינתך ולפי
25) קורבי קנאתי על כול פועלי רשע ואנשי רמיה כי כול קרוביך לא ימרו פיך
26) וכול יודעיך לא ישנו דבריך כי אתה צדיק ואמת כול בחיריך וכול עולה
27) ורשע תשמיד לעד ונגלתה צדקתך לעיני כול מעשיך *vacat*
28) ואני ידעתי ברוב טובך ובשבועה הקימותי על נפשי לבלתי חטוא לך
29) ולבלתי עשות מכול הרע בעיניך וכן הוגשתי ביחד כול אנשי סודי לפי
30) שכלו אגישנו וכרוב נחלתו אהבנו ולא אשא פני רע ושחד ב[ו]שה לא אכיר
31) [ו]ל[א] אמיר בהון אמתך ובשוחד כול משפטיך כי אם לפי לש[ון (?) אי]ש
32) [אה]בנו וכרחקך אותו כן אתעבנו *vacat* ולא אביא בסוד א[מתך כול] שבי
33) [מב]ריתך *vacat*

Traduction:

19) [Je te rends grâces,] (mon) Seigneur,
d'avoir mis dans le coeur de ton serviteur l'intelligence
20) pour connaître toutes ces choses
et pour com[prendre ta sagesse / ton conseil (?) et pour i]mplorer,
pour se maîtriser à l'encontre des forfaits de l'impiété
et pour bénir 21) dans la justice tous ceux qui choisissent ton bon plaisir,
[pour vouloir aimer (?) tout ce] que tu aimes
et pour détester tout ce que 22) [tu hais.]
Tu instruis ton serviteur
[sur les partis / sortes des es]prits de l'homme,
car à proportion des esprits tu les assignes dans 23) le bien ou le mal
et tu établis sur [eux tes anges (?) pour] leur [i]ndiquer leur activité.

Moi, j'ai su grâce à ton intelligence
24) que dans ta bienveillance pour l'ho[m]me
[tu as] agrandi [son héritage] par ton esprit de sainteté.
Ainsi, tu me fais progresser vers ton intelligence,
et à la mesure de 25) mon avancée, je suis plein de zèle
contre tous les ouvriers d'impiété et les hommes de relâchement,
car tous ceux qui s'approchent de Toi ne bravent pas tes ordres
26) et tous ceux qui te connaissent n'altèrent pas tes paroles,
car tu es juste,
et tous tes élus sont fidèles.
Toute perversité 27) et impiété tu détruiras à jamais
et ta justice sera révélée aux yeux de toutes tes oeuvres.

28) Moi, j'ai su l'abondance de ta bonté
et par serment j'ai décidé sur mon âme de ne pas pécher envers Toi
29) et de ne rien faire de mal à tes yeux.
Ainsi ai-je progressé dans la communauté de tous les hommes de mon conseil:
en proportion de 30) sa sagacité je fais progresser chacun
et selon l'abondance de son héritage je l'aime.
Je n'encourage pas la face du méchant
et le cadeau honteux je ne considère pas.
31) Je ne troque pas pour une fortune ta vérité
ni pour un cadeau aucune de tes sentences.
Mais au contraire, à la mesure du lan[guage (?) de cha]cun 32) [je] l'aime,
et selon que tu l'éloignes, ainsi, je le déteste.

Je n'introduis dans le comité de [ta véri]té au[cun] transfuge de 33) ton alliance.

Notes de lecture:

La première des trois strophes à peine conservée à la col. XIV de l'édition devient totalement lisible à l'exception d'un ou deux mots sur les 5 premières lignes mais qui ne peuvent en changer beaucoup le sens. [אודכה

est tout aussi possible que [ברוך אתה], cf. XIV 23 (=VI 34s), mais il est préférable pour l'espace en commençant juste au milieu de la ligne.[39] ולהת[בונן בעצתכה ou בשכלכה ou un synonyme vu l'espace, puis ולרצות] ou ולאהוב את כול א[שר] pour garder le parallélisme avec le deuxième את כול. En CD II 15, le verbe רצה accompagne בחר dans un contexte similaire mentionnant aussi מאס-שנא, il est sans doute préférable à [לבחור בכול. La lacune de la ligne 22 est la plus délicate à combler, בגורלות לפי / על רו]חות ou ברוחו לפי מיני רו]חות, ..., גורל [במפלגות בין רו]חות aurait une préférence à cause de ותפילם בין טוב לרשע. A la ligne suivante, lire peut-être ל[הם מלאכיכה להנ]חותם ..., avec une allusion à 4QVisions de 'Amram. Quoi qu'il en soit, le contexte renvoie sûrement au passage de l'instruction sur les deux esprits de 1QS III–IV, spécialement III 16 et IV 25, comme le signale Carmignac, et mérite donc par son importance doctrinale un maximum d'attention. La prédestination ou prédéterminisme semble bien présent dans ce passage. L'auteur se considère comme un membre important dans la communauté, un instructeur et même un/le responsable qui accepte ou refuse les novices. C'est sans doute le même auteur que celui de 1QS III–IV, par la similitude du vocabulaire et de la pensée, peut-être le Maître de Justice lui-même.

Une reconstruction du rouleau aussi précise que possible réserve bien des surprises au chercheur qui a la patience d'agencer les fragments. Le travail est à continuer et à peaufiner; il est à espérer que les fragments de la grotte 4 aideront à placer d'autres débris isolés. Une réédition complète de cet important rouleau que les recherches depuis vingt cinq ans ont beaucoup trop négligé doit être envisagée.[40] Même quarante ans après sa découverte, il reste encore beaucoup à faire pour l'étude de ce manuscrit. Ces remarques voudraient y encourager.

[39] Malgré Carmignac, 'Les textes', *cit.*, p. 154, n. 2, citant Lehmann.

[40] Je remercie Dr Magen Broshi, Directeur du Musée du Livre à Jérusalem, de m'avoir autorisé la consultation des négatifs et des tirages. En consultant ces derniers, j'ai repéré par hasard sur la photographie 4287 un fragment de 1QIs^{b} inédit, contenant des restes de 4 lignes et complétant le passage d'Isaïe 44, 23–25, Planche 6 de l'édition: ligne 1,]יער[; ligne 2, מר יה]וה[א; ligne 3, מים לב]די[ש; et ligne 4, ל משי]ב[יהול. Il est possible que d'autres fragments d'Isaïe non placés viennent compléter ce rouleau.